

Le fil de la mémoire

Bulletin de l'association Armorhistel

Editorial



Pour notre association, ce semestre a été marqué par l'ouverture au public de l'exposition "De la parole à l'image", qui retrace l'essor des moyens de communications entre la première et deuxième guerre mondiale. Elle se tiendra jusqu'au 1er octobre 2023. Je vous invite à venir la découvrir. Je remercie Jean-Pierre Serre et l'équipe qui ont travaillé à sa préparation depuis 18 mois, en partenariat avec l'Espace

Ferrié. Je retiendrai, pour illustrer ce qui nous anime dans nos actions, la phrase de Michel Cabaret, parrain de l'exposition, lors du vernissage : "La diffusion des connaissances scientifiques concourt à faire reculer l'obscurantisme".

S'est tenue une intéressante conférence, assurée par André Renault, durant laquelle il a décrit comment les experts envisageaient l'informatisation de la société dans les années 70 pour le bien-être des citoyens (en s'appuyant sur le fameux rapport Nora-Minc). Elle a mis en évidence la relativité des prévisions mais aussi leur nécessité : André rappelait cette phrase de Saint-Exupéry: "Pour ce qui est de l'avenir, l'essentiel n'est pas de le prévoir mais de le rendre possible!".

Enfin, le cinquantième anniversaire de la présence de l'entité de Recherche et de Développement de France Télécom / Orange à Rennes a donné lieu le 17 novembre à une importante et intéressante manifestation à laquelle nombre d'entre nous ont participé. Elle a été l'occasion pour de nombreux anciens de se retrouver et de mettre en lumière une histoire extrêmement riche en innovations.

Tous ces temps forts sont détaillés dans ce bulletin. Je vous invite à y découvrir également un document étonnant, écrit par Jean-Yves Merrien: l'histoire de "Télépromotion rurale", une initiative unique des pouvoirs publics dans les années 60-70 (à laquelle l'auteur a contribué !), visant à assurer une formation professionnelle des agriculteurs, en utilisant intelligemment les nouveaux moyens de communications de l'époque, à savoir la télévision. On peut sans doute considérer cette expérience comme l'ancêtre des classes virtuelles et autres MOOC d'aujourd'hui !

Je vous donne rendez-vous à notre assemblée générale annuelle le 9 février prochain. Celle-ci sera précédée d'un extrait du film "Le 36 15 ne répond plus" réalisé pour France 3, auquel plusieurs d'entre nous ont participé.

Je vous souhaite, au nom du conseil d'administration, de très belles fêtes de fin d'année !

Jean URBAN



SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Editorial	Page 1
Retour sur les 50 ans de la recherche et de l'innovation d'Orange	Pages 2-3
Conférence "Informatisation de la société"	Page 4
Vernissage de l'exposition temporaire « De la parole à l'image, communiquer dans l'entre deux guerres »	Page 5
Le 23ème Colloque Historique de la FNARH	Page 6
La Télé-Promotion Rurale Ouest	Pages 7-8

Retour sur les 50 ans de la recherche et de l'innovation d'Orange ... et du CCETT à Rennes

La date du 17 novembre 2022 restera longtemps gravée dans les mémoires des 400 participants à cette célébration des 50 ans de la recherche et de l'innovation en télécoms et audiovisuel sur le site rennais puis cessonais.



Car durant cette journée, c'est tant l'histoire technologique qu'humaine des activités menées pendant ce demi-siècle qui a été racontée, et également celle que nous avons commencé à écrire pour l'avenir.

Organisé sur le site d'Atalante, l'évènement préparé depuis plusieurs mois par un groupe projet d'une dizaine d'experts actuels et retraités du site a réuni plusieurs centaines de visiteurs et de participants dont une bonne centaine d'anciens salariés.



La conférence du matin a marqué les esprits des 255 personnes qui l'ont suivie, en présentiel dans un amphi Grand Angle bondé ou sur les écrans du hall en live, comme en distanciel : le rappel des batailles technologiques, l'humour des intervenants, l'émotion générée à l'évocation de moments particulièrement forts, tout y était. Christiane Schwartz, ingénieure au CCETT dès le début avant d'en être Directrice en 1995, a animé et retracé les 25 premières années du site avec les témoignages des experts historiques André Le Toquin, Dominique Nasse, Bernard Le Floch, Hervé Layec, Alain Léger, et Bernard Marti.

Jean-Luc Beraudo de Pralormo a su retracer la suite de l'histoire du site, avec les grands changements du groupe et leurs impacts sur le fonctionnement, l'adaptabilité des équipes pour aller toujours plus loin et être toujours force de proposition.

Enfin toute l'audience a pu apprécier le travail de synthèse fait par Jean-Christophe Oriot, actuel Directeur du

Site, et les chercheurs Sandrine Mercier, Joachim Fléchaire, Henri Sanson, Marc Vautier et Roland Picard qui ont su expliquer très clairement les principaux travaux de recherche actuels qui pavent désormais le chemin vers l'avenir.



La conférence de Vincent Brunie l'après-midi, Directeur l'INSA de Rennes, école d'ingénieurs partenaire d'Orange, a permis à tous les participants de réfléchir au rôle de l'ingénieur dans la société actuelle, à sa formation qu'il faut faire évoluer aussi bien technologiquement que socialement pour savoir répondre aux grands enjeux environnementaux et sociétaux.

Les 24 démonstrations et stands proposés ensuite l'après-midi en visite libre ont permis aux très nombreux visiteurs de retracer le fil de l'histoire des compétences qui alimentent le site pour demain. L'histoire du Minitel





bersécurité, l'intelligence artificielle, la data, la 5G, la réalité virtuelle, la réalité augmentée, la vidéo volumétrique, des services accessibles aux personnes dyslexiques ou adaptés aux personnes utilisant la langue des signes, et des innovations d'inclusion numérique pour



le e-commerce en Afrique.

Cette après-midi aura été l'occasion pour les anciens de rappeler les fondations qu'ils ont construites et sur lesquelles la recherche d'aujourd'hui s'appuie toujours, et l'occasion pour les acteurs actuels de montrer la diversité des sujets étudiés et leur importance pour le groupe. Notons la présence de 8 démos présentées au Salon de la Recherche et de l'Innovation 2022.

(avec une démonstration fonctionnelle d'un service d'annuaire !), de Transpac, du format photographique JPEG, de la télévision numérique, du COFDM, mis en scène par l'A3C7 avec le matériel d'Armorhistel, a oscillé entre souvenir et découverte. On a redécouvert également les activités livebox et set-top-box. Mais surtout on a pu découvrir les avancées actuelles : l'innovation pour la cy-

Une bien agréable soirée festive permettait de clore en beauté cette journée de célébration et de retrouvailles.

Christian DROUYNOT

1972

2022



Conférence "Informatisation de la société"

Le 8 novembre dernier, Armorhistel organisait à l'Espace citoyen de Cesson-Sévigné une conférence-débat qui avait pour ambition d'explorer un sujet de société des années 70 : l'informatisation de la société. Cette conférence était assurée par André Renault, qui était rejoint par Jacques Desplanque et Christian Gateau, pour la partie table ronde d'échange avec le public. Environ 70 personnes y ont participé.

André Renault, le conférencier, s'est attaché à décrire le contexte des années 70, durant lesquelles le développement alors récent mais important de l'informatique laissait entrevoir un impact considérable dans la vie des entreprises, des administrations et des individus. Il a



rappelé la préoccupation des pouvoirs publics de l'époque qui ont missionné deux hauts fonctionnaires, Simon Nora et Alain Minc pour conduire une étude qui répondrait à la question: « L'informatique va-t-elle bouleverser notre vie - Y aura-t-il une politique qui permettra d'en maîtriser le développement pour le bien-être de tous? ».

En s'appuyant sur le rapport issu de cette étude, il a décrit comment les experts imaginaient l'avenir de la société (jusqu'à l'an 2000) compte tenu des évolutions probables des technologies de l'information, les impacts induits par les décisions prises à la suite de cette étude et, à travers les mutations que nous avons connues réellement depuis, s'ils ont su fait preuve de discernement.

Avec le recul, l'analyse des évolutions techniques et sociétales montre que ces experts ont fait des erreurs de prévisions mais qu'ils ont scellé le mariage de l'Informatique et des Télécommunications.

En deuxième partie, un échange très riche avec le public a conclu cette passionnante manifestation.

Jean URBAN

Vernissage de l'exposition temporaire « De la parole à l'image, communiquer dans l'entre deux guerres »

Lundi 21 novembre 2022, invités par le général EY-HARTS et l'association Armorhistel une soixantaine de personnes se pressent devant l'entrée du musée des transmissions, accueillis par la Fanfare des transmissions jouant un air des années folles.

Le vernissage commence par les discours du lieutenant Amélie Noiré, conservateur du musée, du général EY-HARTS commandant l'École des transmissions et de Michel Cabaret, directeur de l'Espace des sciences rennais, parrain de l'exposition.



L'entre deux-guerres a eu un impact fort sur le développement scientifique et technique. Le Palais de la découverte a été créé en 1937, le CNRS en 1939. Le mot télécommunications bien qu'inventé dans les années 1920, reste peu employé dans l'entre deux-guerres, son usage a réellement décollé après la seconde guerre mondiale.

Le conservateur conduit ensuite la visite de l'exposition temporaire organisée autour de quatre secteurs. Le premier, intitulé PTT, rappelle le rôle central joué par le bureau de poste à cette époque, lieu pour envoyer du courrier, des télégrammes, téléphoner. Une cabine abritant un poste Marty mural, un guichet de bureau de poste, une sacoche d'employé télégraphiste et bien d'autres objets illustrent cela. La création du sigle PTT est évoquée à travers un montage de photos issues du concours Armorhistel 2021/2022. L'évolution des métiers est abordée avec la présentation du métier de lignard et d'objets utilisés pour l'ascension des poteaux en bois.

La présentation de la télégraphie est l'occasion de montrer la reconstitution d'une liaison complète en mode Baudot et de présenter un téléimprimeur Creed. La fin des années 1920 est la période du début de l'automatisation du réseau téléphonique. Le système pionnier, Strowger est présent à travers un film et un sélecteur. Il est accompagné de sélecteurs issus d'autres systèmes de centraux téléphoniques automatiques Rotary 7A et R6. Le réseau est aussi là, la bobine Pupin solution aux affaiblissements, un morceau du câble à fils métalliques Le Mans-Rennes de 1933. Le premier poste téléphonique pour réseau automatique appelé L24 ou PTT24 est montré autour d'un annuaire parisien de 1930 et d'un annuaire de l'Ille et Vilaine de 1926. Une version pour réseau manuel est présente ainsi que deux modèles de postes privés. Encore très présents pendant de nombreuses années, des centraux civils et militaires sont là.

Les années 1920 sont le début de la radiodiffusion. Celle-ci favorisée par le plan Ferrié de 1931 voit la croissance du nombre d'émetteurs et l'apparition d'émetteurs privés tels que Radiola. L'Etat diffuse des programmes culturels et d'information, le privé musique et distraction. Plusieurs postes de radio sont montrés, le type Oudin, la boîte à jambon de Philips. Les tubes électroniques de faible et grande puissance illustrent les progrès technologiques. La station Radio-Rennes qui disposait d'un studio au Palais du Commerce de Rennes est évoquée. De nombreux documents techniques et commerciaux accompagnent la présentation.



Puis une grande invention de l'époque est présentée : la télévision. Un téléviseur de 1936, le Emyvisor, une maquette de télévision mécanique, un film de 1930 montrant l'enregistrement d'une émission de télévision et l'évocation de la première speakerine Suzy Wincker illustrent cela.

Cette exposition, dont les premières bases ont été posées début 2021, a été rendue possible grâce à la forte implication de quelques membres d'Armorhistel et une coopération avec de nombreux interlocuteurs temporaires ou permanents du musée des transmissions.

Jean-Pierre SERRE

Coordonnateur de l'exposition

Le 23^{ème} Colloque Historique de la FNARH

Depuis 1979, la FNARH, Fédération nationale des Associations de personnel de La Poste et de France Télécom (Orange) pour la Recherche Historique, organise des colloques qui primitivement avaient une périodicité de 2 ans. On y traite des sujets qui touchent à tous les domaines de l'histoire de la communication, de la Poste aux chevaux et de la Télégraphie Chappe à aujourd'hui.



Ouverture du colloque par A Gibert président de la FNARH

Jusque 2002, ces journées mêlaient tous les thèmes, à partir de 2004, la télégraphie Chappe a fait l'objet de journées d'études spécifiques. Les colloques ne comportent plus maintenant de communications concernant la télégraphie Chappe.

Cette année, le colloque s'est tenu du 20 au 24 septembre à Neufchâtel-Hardelot dans le Pas de Calais. Son thème était : "Des hommes et femmes en action pour la communication".

Il a réuni une quarantaine de participants et 13 communications étaient au programme.

J'en ai présenté deux :

- La première traitant de l'arrivée de la télégraphie électrique en Ille et Vilaine, dans laquelle est décrit comment les responsables locaux ont accueilli cette nouvelle technique de communication.
- La seconde est consacrée à Paul Brenot, longtemps adjoint de G. Ferrié, et acteur important du développement des techniques de radiotélégraphie et de radio diffusion.

Le site de la FNARH permet de consulter la liste des communications par colloque et dans certains cas d'accéder à leur PDF, c'est une source précieuse d'informations sur l'histoire de la communication.

Ce colloque a aussi été l'occasion de rendre un hommage à un personnage assez extraordinaire, longtemps membre direct de la FNARH et rédacteur de nombreuses communications et articles publiés à la FNARH mais aussi dans le magazine de l'association Radiofil dont il a

été président. Il s'agit de Jean Claude B. Montagné qui vient de fêter ses 100 ans en septembre dernier. Il fait partie des Français, qui en 1943 ont traversé l'Espagne pour rejoindre Alger. Il a pour cela goûté aux geôles de Franco. Il a créé son entreprise de matériel de laboratoire tout en rassemblant une impressionnante documentation sur la radio et les télécommunications en général.



Maquettes Strowger et Rotary de l'association Loristel

Il est aussi l'auteur d'ouvrages de vulgarisation scientifique comme une très complète histoire des moyens de télécommunication, ou une biographie d'Eugène Ducretet. Un diplôme lui sera remis en janvier, la COVID ayant empêché sa remise plus tôt comme c'était prévu.

Ce colloque a aussi été l'occasion pour l'association Loristel de présenter deux maquettes de commutation, l'une de Strowger, l'autre de Rotary, permettant chacune d'établir effectivement une communication entre deux postes d'abonnés.

Dans chaque colloque, une journée est consacrée à des visites de musées, cette année sur un site unique, le centre Denis Papin à Oignies. 3 visites étaient organisées :

- l'une d'un musée ferroviaire
- l'autre d'un de la Mine
- la troisième de wagon du tri ambulante.

Le 24^{ème} colloque dont le lieu d'accueil est encore indéterminé et la date pas fixée, aura pour thème :

« Les personnes célèbres des PTT, même temporaires ».

Pierre ARCANGELI

La Télé-Promotion Rurale Ouest

Télévision, agriculture et développement, une histoire née à Rennes

Dans un ouvrage qui fit date, l'économiste Jean Fourastié avait qualifié de « Trente «Glorieuses» les années qui suivirent la seconde guerre mondiale. Il caractérisait ainsi les vigoureuses mutations techniques économiques de l'après guerre. Mais ce développement exponentiel siphonnait les populations agricoles. Les agriculteurs qui vivaient sur de petites fermes, hors des circuits de formation, quittaient la terre pour l'usine à la recherche d'un meilleur revenu. Pour survivre, ceux qui restaient durent entreprendre une véritable révolution tant dans leurs techniques agricoles que dans leurs mentalités. Pour ralentir cet exode rural, il devenait urgent d'accompagner par la formation les agriculteurs dans cette révolution agraire.



Ce fut le projet toute une vie, celle de Louis Malassis, fils d'agriculteurs du pays de Fougères, professeur d'économie rurale à l'École nationale supérieure agronomique de Rennes (l'ENSAR).

Il s'appuya sur les compétences et les moyens de cette école et celles de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) pour mettre en œuvre un ambitieux dispositif de promotion collective s'adressant aux agriculteurs de Bretagne, de Normandie et des Pays de Loire. Le vecteur de diffusion retenu pour mener ces formations fut la télévision.

La télévision n'est guère répandue en France. La deuxième chaîne vient d'être lancée mais elle ne diffuse pas en continu. C'est une opportunité à saisir : occupons les créneaux de diffusion vacants de la matinée et de l'après-midi pour proposer des journées à thème avec films, discussions de groupe, questions et critiques diffusées en direct, auxquelles répondront, depuis Rennes, un panel d'agriculteurs d'enseignants et techniciens lors de liaisons par téléphone et par multiplex.

Les téléviseurs à la campagne sont rares? Qu'à cela ne tienne! Achetons des téléviseurs en nombre et mettons-les à disposition des agriculteurs dans les salles municipales, de patronage, de café. baptisées centres d'accueil sont ainsi équipés de téléviseurs.

Cette opération baptisée Télé-Promotion rurale de l'Ouest est lancée à titre expérimental. Durant l'hiver 1966-1967 huit journées sont programmées traitant des sujets suivants : la consommation ; les marchés et les

prix; la distribution; la transformation ; la production ; agriculture et économie. Ce premier programme de diffusion illustre la philosophie de cette expérience : traiter des questions économiques en les situant dans leur contexte social et local.

Le 29 octobre 1966 le quotidien Le Monde peut légitimement titrer : « les agriculteurs de l'Ouest vont participer à une expérience de télévision pédagogique unique en Europe ».

L'expérience était unique certes mais aussi très risquée. Tout était à inventer : le financement du projet, la conception des journées, la production de thèmes et de contenus, la réalisation cinématographique, l'organisation des débats, la formation d'animateurs/régulateurs de ces débats le rôle de l'équipe technique de l'ORTF, l'organisation des centres d'accueil et leur animation.

Le comité d'orientation, présidé par un jeune agriculteur du Morbihan, Joseph Guénanten, réunissant professionnels de l'agriculture et enseignants fut chargé de définir les thèmes et politiques des programmes. Un centre technique et pédagogique rassemblait le personnel permanent, centralisait les informations en provenance des départements, organisait les journées de formation des animateurs de groupe et assurait le tirage et la diffusion des documents qui accompagnaient chaque émission.

Une équipe de production composée d'enseignants de l'ENSAR, d'économistes et de sociologues issus du Centre d'économie et de sociologie rurale de Rennes rattaché à l'INRA assurait la cohérence des programmes de chaque journée de diffusion.

Les équipes techniques de l'ORTF assuraient le tournage et le montage des films à Rennes, l'enregistrement des débats et tables rondes, l'organisation des multiplex avec les centres d'accueil. Roger Samson, fidèle membre d'Armorhistel en était le coordonnateur technique en tant que chef de centre. Après la réforme de l'ORTF en 1974, la Société française de Production (SFP) prendra le relais des équipes rennaises pour la réalisation des films.

Des réalisateurs talentueux de télévision contribueront à la qualité des films diffusés. Le double profil de journaliste et de documentariste est particulièrement apprécié. Marcel Trillat, fils d'agriculteur qui débuta comme stagiaire dans «Cinq colonnes à la une» le mytique magazine de Pierre Desgraupes ainsi que Roger Louis issu de la même équipe, apporteront leur «patte» à la construction de l'image de qualité de Télé-Promotion rurale. Dans un autre registre, plus intimiste Jacques

Doillon tourna à Concoret, en pays de Brocéliande, les Demis-jours documentaire sur l'isolement en milieu rural. Jacques Doillon s'était illustré en adaptant pour le cinéma la bande dessinée libertaire de Gébé, L'an 01.

L'expérience Télé-promotion rurale est un succès. Deux ans après son lancement on compte 450 centres d'accueil. La Télé-Promotion Rurale Ouest se développe en s'étendant à 18 départements, diffusant à l'ouest d'une ligne allant de Rouen à la Rochelle. Dans cette zone de diffusion 750 cantons ouvrent un centre d'accueil. 10 000 personnes y suivent les émissions et participent par leurs questions aux débats.

Ce succès de Télé-Promotion Rurale Ouest fait des émules : TPR Rhône-Alpes Auvergne, TPR Méditerranée, TPR Est TPR Sud Ouest, TPR Nancy sont créées mais le modèle de la réception de groupe n'est pas retenu partout. Une coordination nationale est mise en place pour dégager des synergies. Celles-ci sont difficiles à trouver car les sujets de préoccupation et les besoins de formation varient d'une région à l'autre. Les moyens affectés par le fonds paritaire chargé de la formation professionnelle en agriculture ne croissent pas à la mesure de l'extension des TPR. La rationalisation des moyens est parfois vécue comme une normalisation des contenus. Certains centres dont Télé-Promotion rurale Ouest vivent la coordination centralisée des contenus comme une perte d'indépendance au bénéfice d'une vi-

sion d'un modèle agricole de développement pas toujours partagé. D'une région à une autre les divergences d'approche des politiques de formation sont fortes. La croissance par l'extension géographique du nombre de téléspectateurs agriculteurs masque un essoufflement de la formule.

La principale raison du déclin des Télé Promotion est pourtant ailleurs. En quelques années les foyers se sont massivement équipés de téléviseurs. La réception des programmes se fait à domicile, mettant à mal la réception groupée et la dynamique de débats et d'échanges qu'elle engendrait. TPR. Ouest mettra fin à ses émissions en 1978.

Émissions en direct, pédagogie adaptée, diversité des points de vue exprimés, débats de groupe, parole aux sans grade, ces éléments ont été les clés de la réussite de ce programme novateur de formation socio-économique des agriculteurs. Maintenir ces qualités, dans une démarche de formation, à la télévision devenu média de masse était impossible. Les réseaux sociaux, par leurs qualités de mise en relation de débat et de proposition, pourraient être aujourd'hui les outils qui stimulent cette dynamique d'évolution mise en œuvre il y a plus de cinquante ans.

Jean-Yves MERRIEN

Assemblée générale 2023

Notre prochaine assemblée générale ordinaire aura lieu le :

mardi 9 février 2023 à partir de 15 h à l'amphi Thévenin du Musée des Transmissions.

Une assemblée générale extraordinaire la précédera, celle-ci ayant pour objet une modification des statuts.

Une vidéo d'une demi-heure, extraite du film "Le 36 15 ne répond plus", auquel plusieurs d'entre nous ont participé, vous sera présentée à cette occasion.

Nous comptons sur votre présence.

Le Conseil d'Administration

LE FIL DE LA MÉMOIRE BULLETIN D'INFORMATION D'ARMORHISTEL

Directeur de la Publication:

- Jean URBAN



Association Armorhistel
Espace Ferrié - Musée des Transmissions
6, avenue de la Boulais
35510 CESSON SEVIGNE



contact@armorhistel.org



www.armorhistel.org



twitter.com/Armorhistel

Armorhistel est membre de la FNARH (Fédération Nationale des Associations de personnel de la Poste et d'Orange pour la Recherche Historique)

www.fnarh.com